

Contre les calomnies du gouvernement roumain

Christian Rakovsky

Source : «Berner Tagwacht», n° 183, 7 août 1913, p. 3. Traduction MIA.

Le gouvernement roumain laisse soigneusement propager par ses organes officiels la nouvelle que tous les partis politiques roumains, y compris le parti social-démocrate, se sont déclarés en faveur de la guerre contre la Bulgarie. La social-démocratie roumaine riposte aujourd'hui à cette manœuvre officielle d'influence de l'opinion par une déclaration catégorique, qu'elle a adressée au Comité directeur du Parti social-démocrate allemand en Autriche. On peut y lire ceci:

« **N**ous apprenons par l' « *Arbeiter-Zeitung* » et d'autres journaux viennois que notre gouvernement, via ses agences officielles, répand l'étonnante nouvelle selon laquelle les socialistes roumains auraient renoncé à toute action contre la guerre, et même se seraient déclarés solidaires du gouvernement.

C'est une calomnie tellement absurde et ridicule qu'il semble presque superflu de la démentir. Depuis le mois d'octobre, nous avons organisé plus d'une centaine de rassemblements dans les principales villes du pays pour protester contre une éventuelle implication de la Roumanie dans la guerre des Balkans. Et dans la nuit même où la mobilisation fut annoncée, une grande assemblée publique se tint dans nos locaux, où les camarades qui, vingt-quatre heures plus tard, furent contraints de revêtir l'uniforme de soldats et d'officiers pour obéir à une loi que nous ne sommes pas encore assez forts pour briser, déclarèrent depuis la tribune : « *L'entreprise du gouvernement roumain contre le peuple bulgare est un crime et une infamie.* » L'assemblée adopta également une résolution en ce sens.

Cette même nuit encore, un appel vibrant fut imprimé et diffusé à plusieurs milliers d'exemplaires auprès des ouvriers de Bucarest, les exhortant à quitter le travail le vendredi 4 juillet et à protester ainsi contre la guerre par cette grève.

Simultanément, un grand meeting était convoqué pour 14 heures dans la salle "Dacia". La grève fut un plein succès. Plus de vingt mille ouvriers ont cessé le travail. En revanche, la réunion et la manifestation prévue ne purent avoir lieu, car la police avait fait fermer la salle. Nous fûmes donc contraints de nous contenter d'organiser une assemblée de protestation dans notre propre local. Et ce renoncement forcé de notre part au grand meeting est exploité par le gouvernement pour accuser à l'étranger les socialistes roumains de faire preuve de solidarité avec lui ! La manœuvre est vraiment peu subtile.

Nous ne nous sommes toutefois pas bornés à protester seulement dans notre assemblée. Au moment même où nos chauvins n'ont pas hésité à proclamer cette guerre odieuse et ridicule, le comité exécutif de notre parti a publié dans notre journal, « *România Muncitoare* », une déclaration par laquelle il protestait une nouvelle fois contre la guerre et rejetait l'entière responsabilité de ce crime sur l'oligarchie des boyards. »

La déclaration des camarades roumains expose ensuite en détail les motifs qui ont déterminé leur position, et exprime l'avis que l'expédition de rapine contre la Bulgarie est loin de devoir favoriser la prospérité et la culture du peuple roumain, mais doit au contraire aboutir à un triomphe de la réaction politique au détriment du peuple.

« C'est sur les champs de Bulgarie que les boyards prennent leur revanche contre les paysans roumains qui se révoltèrent en 1907 pour réclamer la terre, et contre les ouvriers des villes qui exigeaient le suffrage universel. »